

# **Retours d'itinérance**

JUILLET À DÉCEMBRE 2015

TRAVERSÉES ET ESCALES

Vallée de la Vilaine



*Ce catalogue est publié à l'occasion de la dernière escale de l'action pilote « Traversées et escales » conçues pour accompagner la définition de la Voie des rivages, nouvel itinéraire de découverte de la vallée de la Vilaine de Rennes à Laillé. Les escales se sont organisées autour d'une station itinérante exposant plusieurs représentations. La station a été présentée plusieurs fois sur l'année 2015, en juillet à Pont Réan avec Vents de Vilaine et à Apigné avec les Tombées de la Nuit, en octobre à Champcors, et en décembre à Rennes, à l'Hôtel à projets Pasteur.*

1ère édition : novembre 2015

TRAVERSÉES ET ESCALES  
Vallée de la Vilaine

**07/12 - 2015**

*AGENCE TER - CUESTA - BUREAU COSMIQUE  
illustrations et mise en forme : Léa Muller*

*Projet porté par Rennes Métropole, avec Bruz, Chavagne, Lallé, Le Rheu, Rennes,  
Saint-Jacques-de-la Lande, Vezin-le-Coquet*

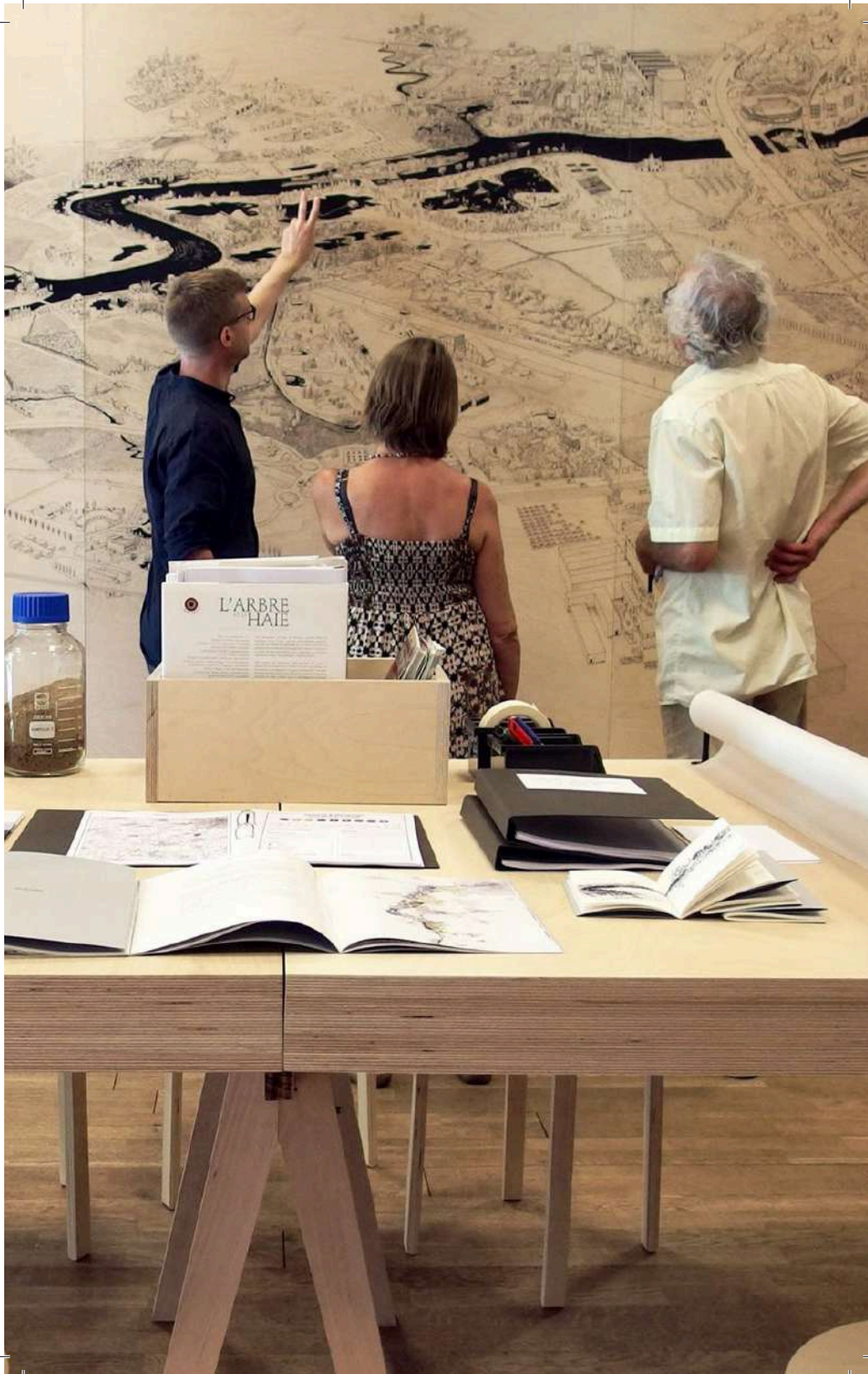


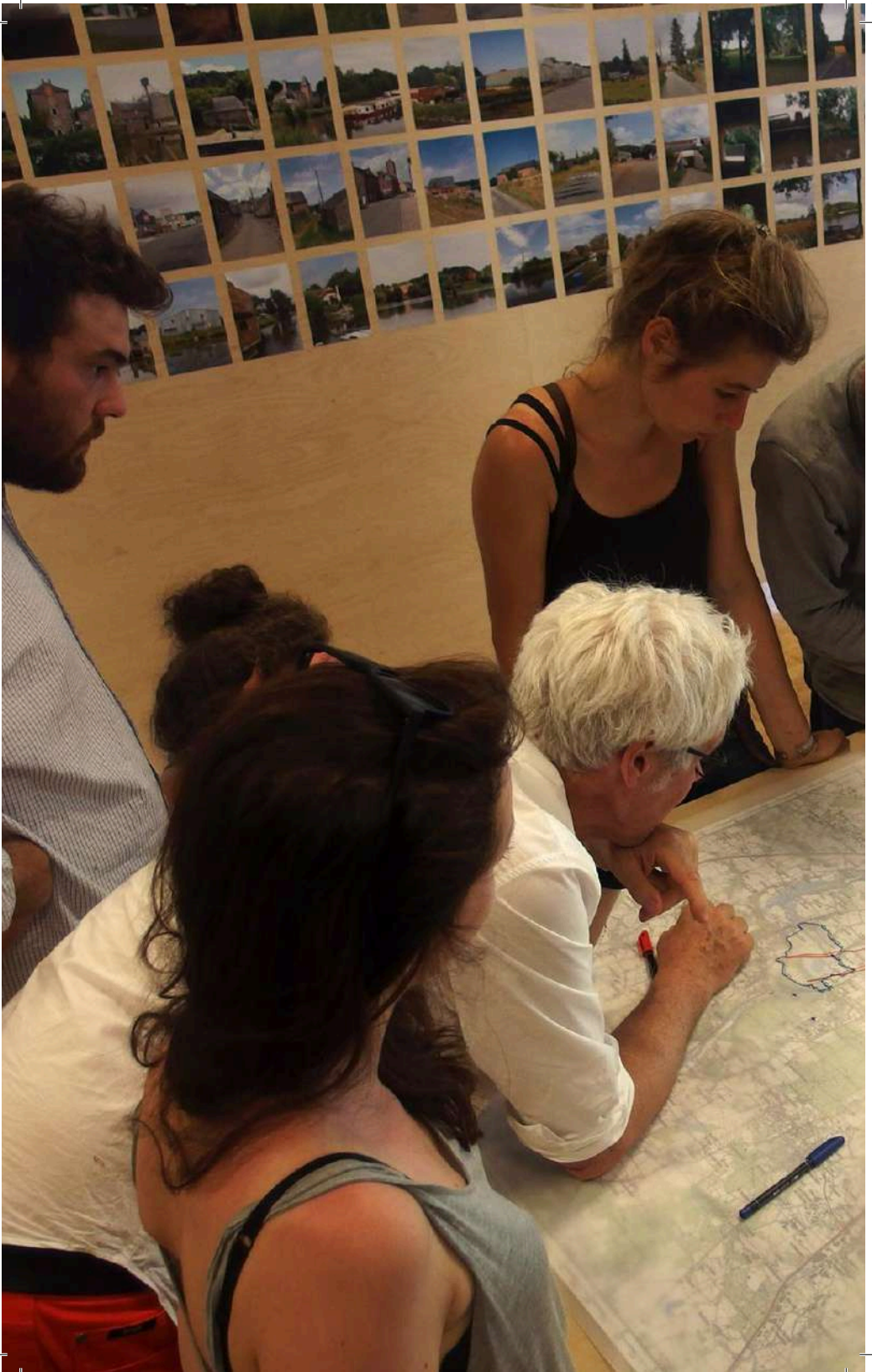
# **Retours d'itinérance**

JUILLET À DÉCEMBRE 2015

























*Pages précédentes :*  
**La station en images**

<b>PRÉAMBULE</b> .....	<b>p.21</b>
------------------------	-------------

*Feuille de traversée de Pont-Réan*

<b>LIT MINEUR ET LIT MAJEUR</b> .....	<b>p.35</b>
---------------------------------------	-------------

*Feuille de traversée d'Apigné*

<b>BASSIN VERSANT</b> .....	<b>p.55</b>
-----------------------------	-------------

*Feuille de traversée de Champcors*

<b>FRAGMENTS DE VILAINE</b> .....	<b>p.77</b>
-----------------------------------	-------------



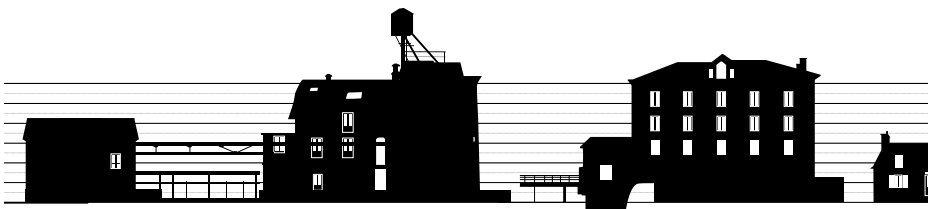
# PRÉAMBULE

LA VALLÉE DE LA VILAINE C'EST AVANT TOUT UN COURS D'EAU, ÉTONNAMMENT DIVERS DANS SES FORMES ET DANS SES FORCES. CE COURS D'EAU EST MÉCONNU EN TANT QUE FLEUVE ET POURTANT, C'EST BIEN UN FLEUVE DONT IL S'AGIT. RELIANT L'OCÉAN ATLANTIQUE AU CANAL D'ILLE-ET-RANCE, IL A LONGTEMPS CHARRIÉ HOMMES ET MARCHANDISES AVANT DE DOUCEMENT S'ENDORMIR. IL SINUE PARFOIS SUR UN SOCLE SOUPLE, IL EST PARFOIS CONTRAINT PAR LA ROCHE OU PAR L'ENDIGUEMENT DE L'HOMME. ACCOMPAGNÉE D'UN RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE DENSE, D'AFFLUENTS ET D'ÉTANGS, LA VILAINE CONSTITUE LE SQUELETTE PLUS OU MOINS VISIBLE DE LA VALLÉE. CETTE MOSAÏQUE, COMPLEXE ET ÉTONNANTE, JUXTAPOSE AUJOURD'HUI PAYSAGES NATURELS ET PAYSAGES CONSTRUITS, LIANT DES RELATIONS CONTRASTÉES AVEC LE FLEUVE.

*Texte d'introduction de l'exposition*

Conscientes de cette richesse et de cette fragilité, Rennes Métropole et sept communes (Bruz, Chavagne, Laillé, Le Rheu, Rennes, Saint-Jacques-de-la Lande, Vezin-le-Coquet) lancent, en 2013, un projet de valorisation de la vallée, des portes de Rennes jusqu'à Laillé.

Le projet retenu est celui de l'agence Ter et de la coopérative culturelle Cuesta. Il repose sur une valorisation du territoire par amplification de l'existant et de ses richesses, matérielles ou immatérielles. Il vise à rendre plus accessible et lisible la Vilaine, ses affluents et ses étangs, à porter à un nouveau regard sur certains lieux oubliés, à révéler les identités des milieux naturels et des pratiques agricoles et rurales de son bassin versant ; mais aussi à mettre en réseau les dynamiques et initiatives locales naissantes, à redonner vie au fleuve par l'émergence de nouveaux usages. Au cœur du projet, la création d'un maillage de cheminements et de deux voies structurantes, la Voie des terres et la Voie des rivages, permet de découvrir la diversité de ce paysage de terre et d'eau, façonné par la main de l'homme.



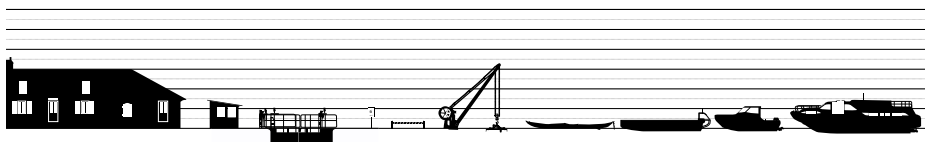


Le processus d'élaboration du projet s'appuie sur des actions-pilotes qui accompagnent les études de maîtrise d'œuvre en sollicitant des processus artistiques. Ces actions temporaires permettent de préfigurer le projet, d'offrir un espace de co-construction avec les partenaires et les acteurs, de nourrir les études et de faire vivre immédiatement le projet.

La première action pilote, intitulée « Traversées et escales », accompagne la définition de la Voie des rivages et offre un espace de connaissance commune et partagée du territoire. Elle a été conçue et mise en œuvre en collaboration avec Bureau Cosmique, collectif d'architectes rennais. La station fut un outil d'exploration se déplaçant ponctuellement le long de la Vilaine. Elle proposa différentes représentations de la vallée et constitua une invitation à la parcourir dans l'espace et dans le temps, à la raconter. Ce fut aussi le point de départ de plusieurs traversées, expériences artistiques et poétiques, révélant ce territoire et offrant à chacun la possibilité de prendre part à la construction d'un imaginaire collectif.

Quatre escales ont eu lieu en 2015: en juillet à Pont Réan avec Vents de Vilaine et à Apigné avec les Tombées de la Nuit, en octobre à Champcors et en décembre à Rennes, à l'Hôtel à projets Pasteur.

L'édition retranscrit cette première action pilote en articulant des extraits des pièces et des documents de la station ainsi que des instantanés des traversées.



















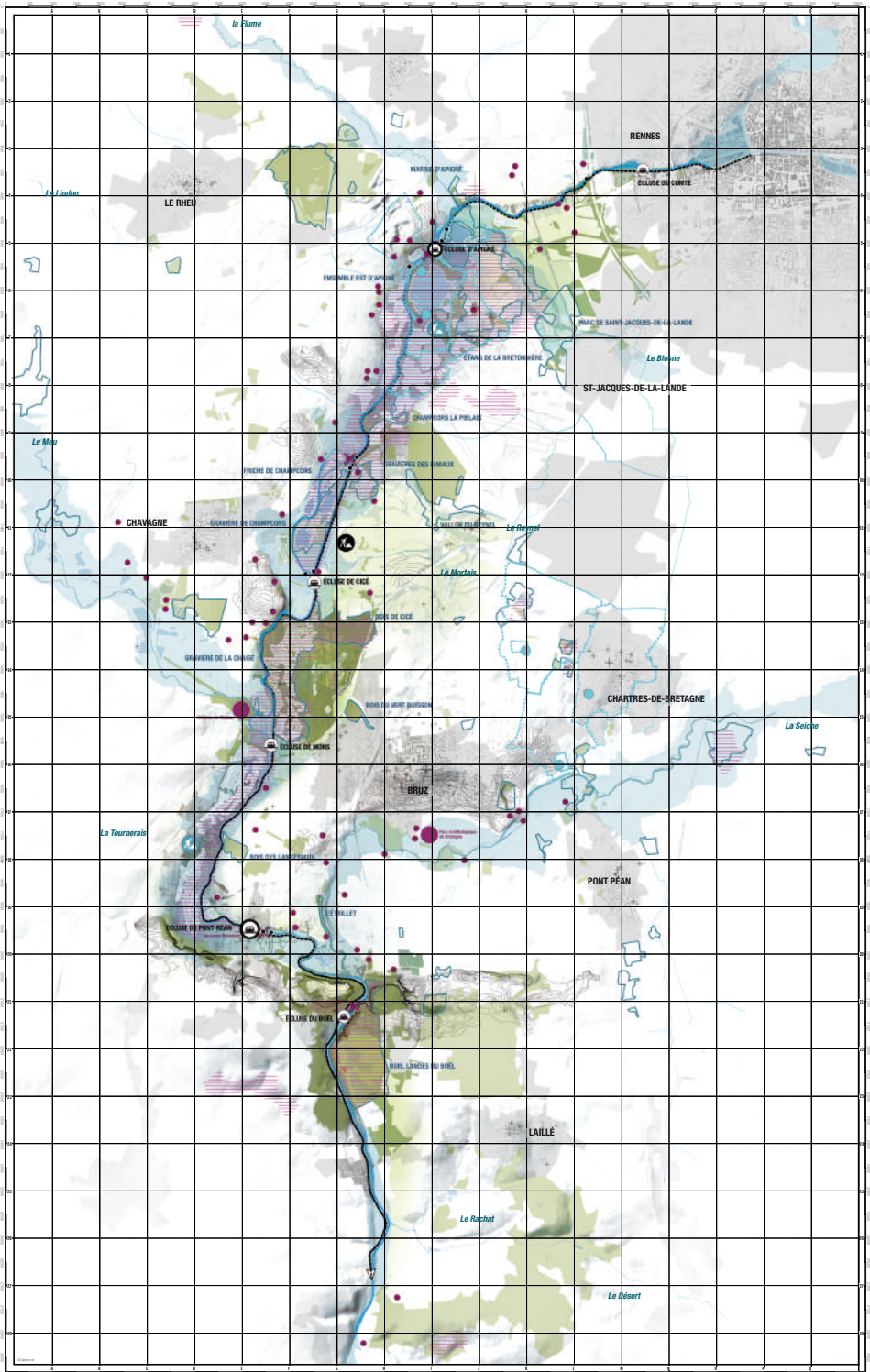


*Pages précédentes :*  
**Traversée de Pont Réan, 5 juillet 2015, 5 km**  
*Couverture photographique par l'agence ter*

## **LIT MINEUR ET LIT MAJEUR**

ELLE AVAIT DE JOLIS YEUX,  
À RENDRE JALOUX LES CIEUX.  
ELLE ÉTAIT BOSSUE UN PEU,  
ET BOITAIT À FAIRE PEINE,  
IL SUFFISAIT DE CELA  
POUR QUE CHACUN L'APPELÂT :  
LA VILAINE.  
ET QUAND LE SEIGNEUR HAUTAIN  
PARTIT EN GUERRE UN MATIN  
LA PAUVRE ALLA BIEN LONGTEMPS  
JUSQU'AUX COLLINES DU MAINE.  
- ET L'INGRAT, RIAANT BIEN FORT,  
LUI JETTE DEUX PIÈCES D'OR,  
L'ENFANT VOYANT SON AMOUR  
DISPARAÎTRE SANS RETOUR,  
SANGLOTANT À PERDRE HALEINE,  
TANT QUE SON CŒUR SE FENDIT...  
ET C'EST AINSI QUE PARTIT  
LA VILAINE !  
AUX LIEUX OÙ L'ENFANT PLEURA  
UNE SOURCE SE MONTRA  
DONT ELLE FUT LA MARRAINE :  
LA RIVIÈRE QUI COULA  
DEPUIS CE JOUR S'APPELA  
LA VILAINE

*Théodore Botrel, 1897*



## MANCHE-ATLANTIQUE

**LA VILAINE** : LE PLUS GRAND FLEUVE DE BRETAGNE  
**AFFLUENTS MAJEURS** : LA FLUME, LE MEU ET LA SE

**ÉCLUSES** : 6

**TIRANT D'EAU** : 1,20 M À 1,60 M

**MOUILLAGE** : 1,60 M

**VITESSE MAXIMUM** : 10 KM/H EN RIVIÈRE ET  
6 KM/H EN DÉRIVATION

**PÉRIODE DE NAVIGATION** : AVRIL À OCTOBRE

**FRÉQUENTATION** : 700 PASSAGES D'ÉCLUSE PAR AN

**CAPTAGES D'EAU POTABLE** : 2



La vallée de la Vilaine se situe sur le parcours de la liaison Manche-Atlantique. Aujourd'hui uniquement empruntée, d'avril à octobre, par des bateaux de plaisance, elle fut longtemps la principale voie de communication et de commerce (du XVIème siècle au XIXème siècle), jusqu'à ce que la batellerie soit concurrencée par le chemin de fer.

Les préoccupations marchandes de l'époque ont poussé à maîtriser le débit de la rivière, pour que la Vilaine soit praticable toute l'année. Les écluses sont ainsi un héritage des grands travaux de canalisation de la Vilaine, réalisés entre le XVIe et le XVIIIème siècle. Elles jouent aujourd'hui un rôle important de prévention des crues. Les premières d'entre elles étaient construites en bois et se faisaient régulièrement emporter par le fleuve. «Les berges de la Vilaine étaient autrefois un haut lieu de vie, où divers métiers se côtoyaient (pêcheurs, éclusiers, meuniers, charretiers, aubergistes et hommes à tout faire)»(diagnostic environnemental de l'Audiar - 2013).

Quant à eux, les moulins construits sur les écluses sont aujourd'hui réhabilités en habitations privées ou restaurants. Seul le moulin de Champcors demeure en activité.



écluse



écluse et port



quais



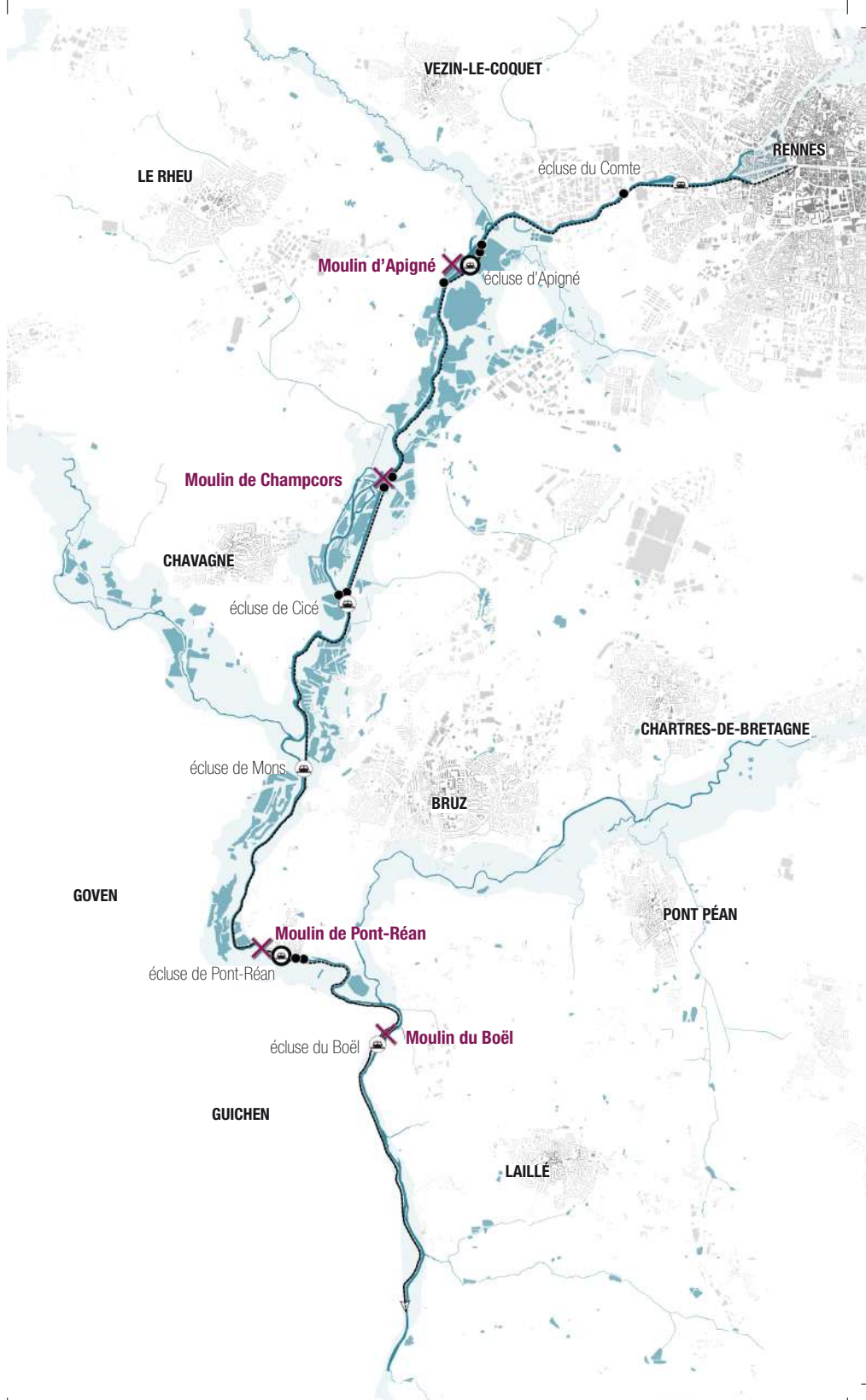
moulin

— chemin de halage

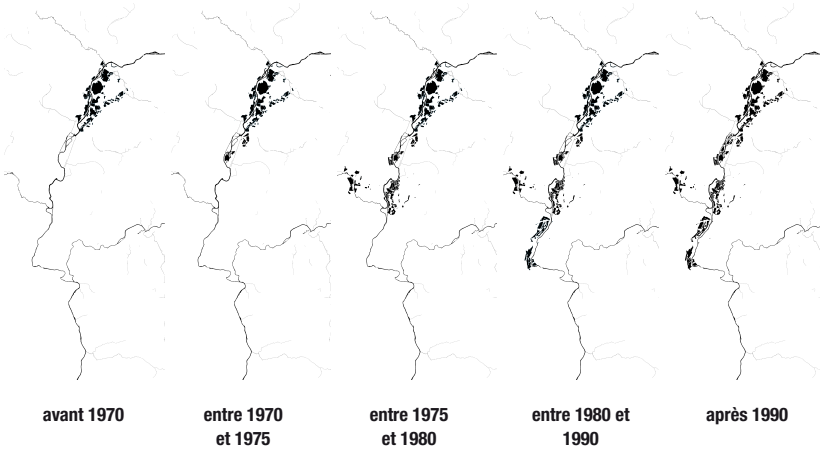
— Vilaine et affluents

lit majeur

Source : Diagnostic environnemental, Audiar, 2013 // © Agencer ter



## CREUSEMENTS



L'exploitation des carrières dans le lit de la Vilaine débute à la fin des années 50 avec l'effort de reconstruction des années d'après-guerre.





Les matériaux extraits, à usage de la construction (pierres pour la maçonnerie, sable pour le béton) étaient transportés par voie fluviale.

Les logiques historiques d'exploitation sont liées au coût de transport des granulats. Les premières carrières sont exploitées sur les communes de Rennes et Saint-Jacques-de-la-Lande, à proximité des chantiers rennais, là où les besoins en matériaux sont les plus importants du fait de la reconstruction d'après-guerre. Au fur et à mesure de l'épuisement des ressources, l'exploitation se développe vers le sud et descend le cours de la Vilaine.

À partir des années 80, le développement périurbain des villes de Bruz, Saint-Jacques-de-la-Lande, Chartres-de-Bretagne, crée de nouveaux besoins. Les carrières de Blossac (Bruz), la Sillandais (Chavagne), Louvain (Goven) sont alors ouvertes.

**ÉTANGS** : 103

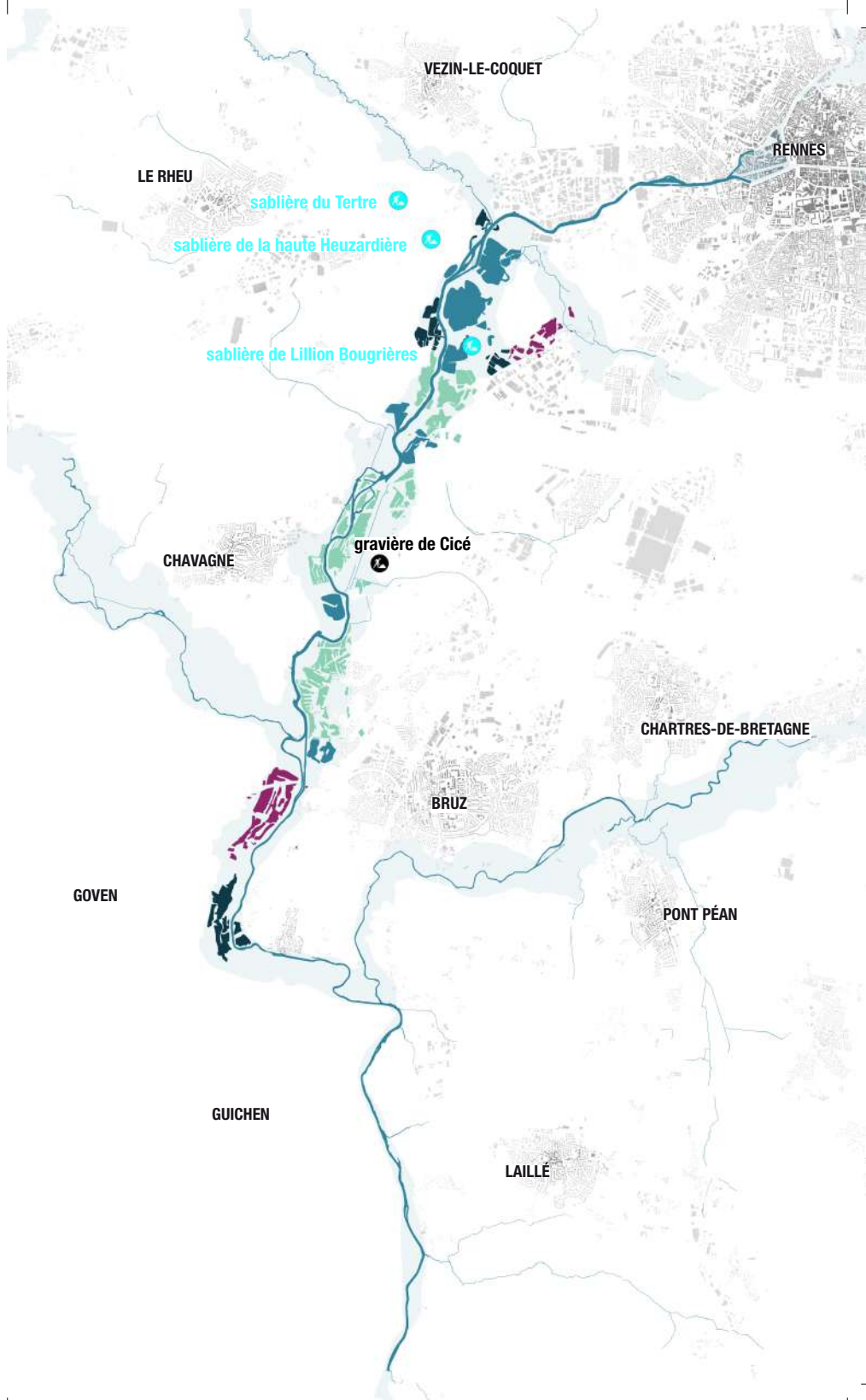
**CARRIÈRES EN ACTIVITÉ** : 4

-  plan d'eau de loisirs ou intégré dans un aménagement
-  plan d'eau à vocation d'espace naturel
-  plan d'eau intégré dans une propriété privée
-  plan d'eau nécessitant une gestion particulière



Source : Diagnostic environnemental, Audiar, 2013 // © Agencer ter





## GREUSEMENTS

Les sablières de la vallée exploitent un gisement de sable Pliocène, une roche sédimentaire d'environ 5 millions d'années constituée d'au moins 20 à 25 % d'argile.

Les matériaux extraits à Lillion et au Rheu ont une forme arrondie, constituant un atout pour des applications «béton» mais leur granulométrie réduite (0/2 mm) ne peut répondre seule aux besoins de ce marché. C'est pourquoi ils doivent être mélangés avec un matériau à la granulométrie plus grossière. Les sables alluvionnaires du gisement de Cicé répondent à ce besoin. Ces carrières offrent ainsi une complémentarité qui permet de satisfaire la demande.

---

### ***Lillion, La Prévalaye, Rennes, 1950-2012***

*L 1° 44' 39.8" O*

*L 48° 04' 56.1" N*

*22 m*

### ***Bougrières, La Prévalaye, Rennes, 1950-2012***

*L 1° 44' 52.8" O*

*L 48° 05' 18.3" N*

*20 m*

### ***La Giraudais, Bruz, 1950-2012***

*L 1° 46' 12.8" O*

*L 48° 02' 34.2" N*

*18 m*



## HABITATS



**Phalacrocorax carbo**



**Triturus cristatus**



**Luscinia megarhynchos**



**Hottonia palustris L.**

*Service commun de la documentation de l'Université Rennes 1*

Le paysage alluvial et les habitats naturels liés à l'eau ne se limitent pas au lit mineur de la Vilaine mais s'étendent très largement de part et d'autre du fleuve. Affluents, rivières, plans d'eau, mares et zones humides sont autant d'éléments qui composent le large maillage hydrologique du cours d'eau.

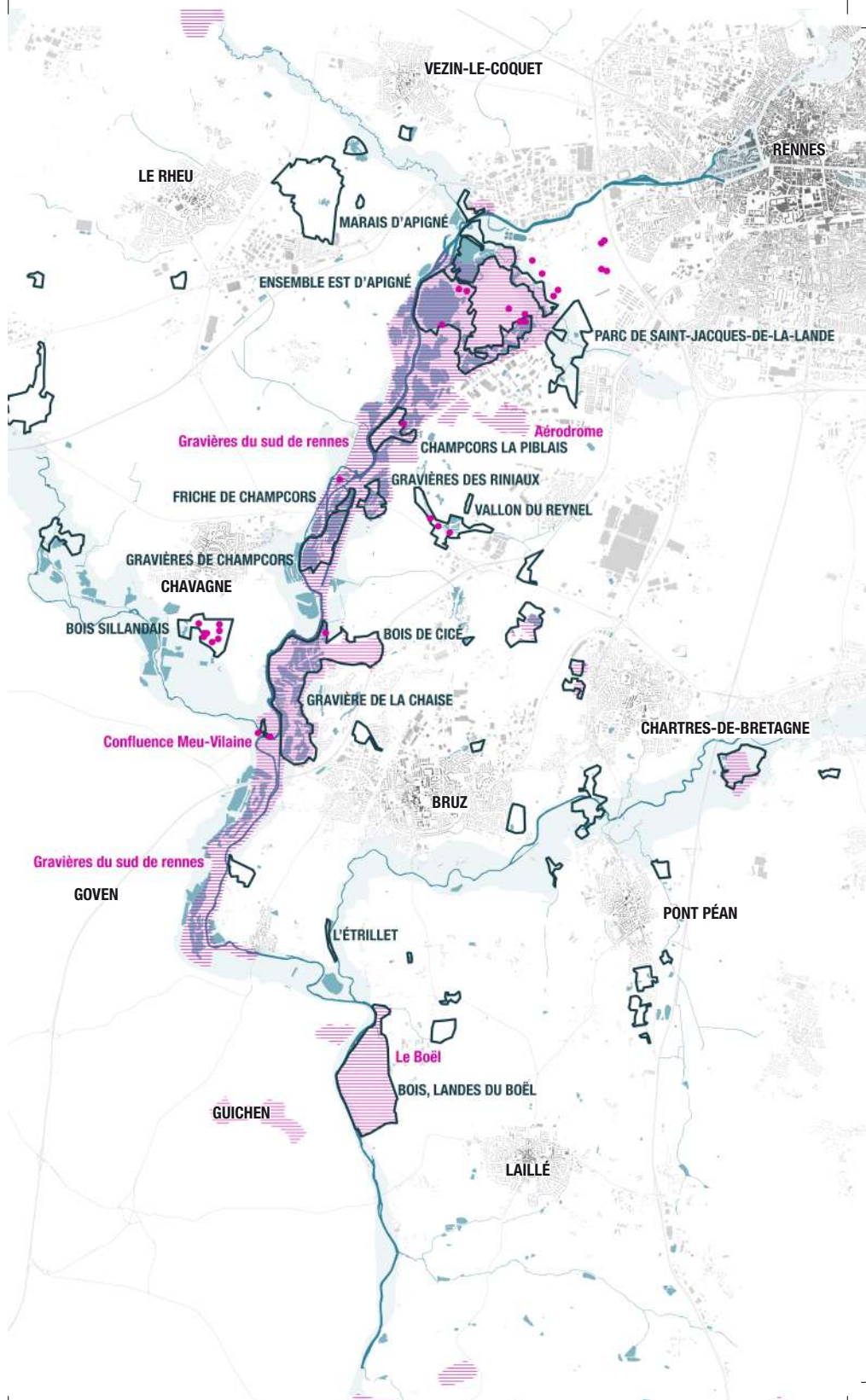
Le lit majeur de la Vilaine abrite ainsi une diversité de milieux hybrides et complexes. Cette composition est tout à la fois le résultat d'un lent processus naturel de creusement, lors de périodes glaciaires et interglaciaires, datant de deux millions d'années et de l'exploitation, bien plus récente, des matériaux issus des gravières et des sablières, creusées par l'homme.

Bien qu'elles aient profondément bouleversé le paysage naturel de la vallée, les pièces d'eau laissées par les carrières font aujourd'hui partie intégrante de ce paysage alluvial, finalement façonné par la main de l'homme. Qui peut imaginer que ces pièces d'eau à la flore et la faune foisonnante ne sont finalement que le visage vieilli d'une carrière, telle que l'on en trouve, plus loin, en pleine activité ? On s'étonne alors du pouvoir de résilience et de la souplesse de cette même nature, qui, à mesure que l'homme avance, se recompose, se réinvente.

Une grande partie des milieux naturels riverains des étangs est d'ailleurs reconnue aujourd'hui d'intérêt environnemental et classés en ZNIEFF\* ou MNIE\*.

- 
-  Vilaine et affluents
  -  lit majeur
  -  MNIE Milieux Naturels d'Intérêt Écologique
  -  ZNIEFF Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique
  -  espèces patrimoniales

*Source : Diagnostic environnemental, Audiar, 2013 // © Agencier ter*





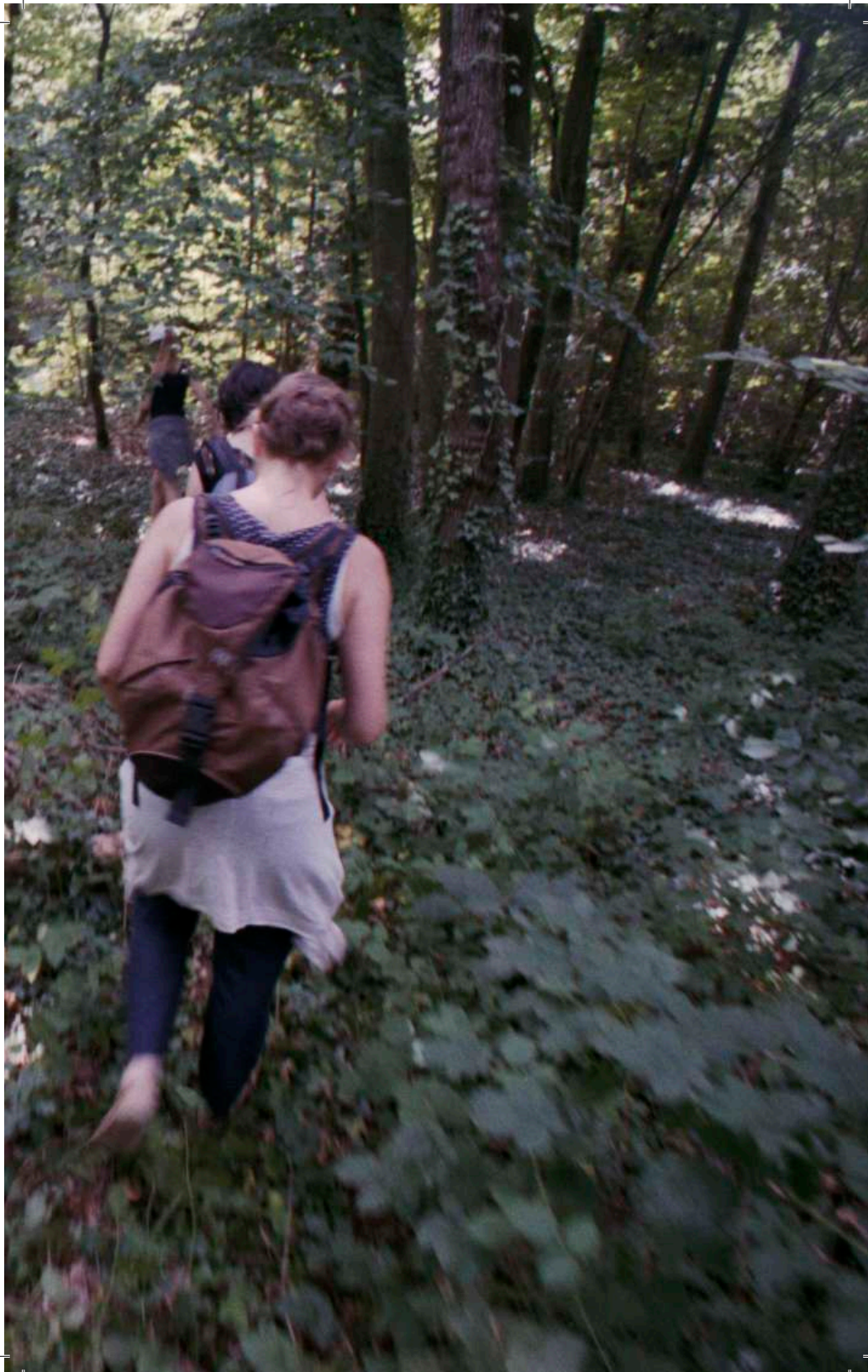
















*Pages précédentes :*

**Traversée d'Apigné, 18 juillet 2015, 7 km**

*Couverture photographique en argentique par un participant de la balade*

**BASSIN VERSANT**

LE BASSIN VERSANT DE LA VALLÉE DE LA VILAINE EST UN TERRITOIRE PÉRIURBAIN, HYBRIDE ET COMPLEXE, REPRÉSENTATIF DU CONCEPT DE LA “VILLE-ARCHIPEL” DE RENNES MÉTROPOLE. SEPT COMMUNES DE LA MÉTROPOLE SONT IMPLANTÉES LE LONG DE CETTE PORTION DE LA VILAINE : RENNES, SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE, VEZIN-LE-COQUET, LE RHEU, CHAVAGNE, BRUZ ET LAILLÉ.

PAYSAGES NATURELS ET PAYSAGES CONSTRUITS SE CÔTOIENT SUR CE TERRITOIRE. CENTRES BOURGS, ZONES D’ACTIVITÉS, EXTENSIONS URBAINES, INFRASTRUCTURES, ZONES DE LOISIRS, TERRITOIRES AGRICOLES ET MILIEUX NATURELS NATURELS SE JUXTAPOSENT.





## ANTHROPIISATION

Trois grandes étapes majeures peuvent illustrer l'évolution du paysage de la vallée de la Vilaine aval depuis les premiers établissements humains.

Avant le XVI<sup>ème</sup> siècle, la forêt occupait une grande partie du territoire, les terrasses alluviales et les plateaux. Le lit de la Vilaine était très fluctuant et dessinait de larges zones humides et marais, bordant le fleuve. De petits villages étaient implantés ponctuellement le long de la Vilaine, à l'écart des zones inondables. (schéma 1)

Les grands défrichements du XVI<sup>ème</sup> siècle laissent place à une agriculture étendue sur toute la vallée. Les grands travaux de canalisation de la Vilaine sont alors entamés pour faciliter le transport de marchandises.

Attirée par les rentes que pouvaient leur rapporter les terres de la Vilaine, la noblesse s'établit en grandes propriétés le long du fleuve. Les châteaux entretenaient un lien très étroit avec la Vilaine. «La proximité de l'eau était recherchée dans un premier temps pour des raisons de défense, puis pour le transport des productions de la propriété et, plus tard, (...) pour le cadre d'agrément que constituait la Vilaine». (diagnostic de l'Audiar - 2013)(schéma 2)

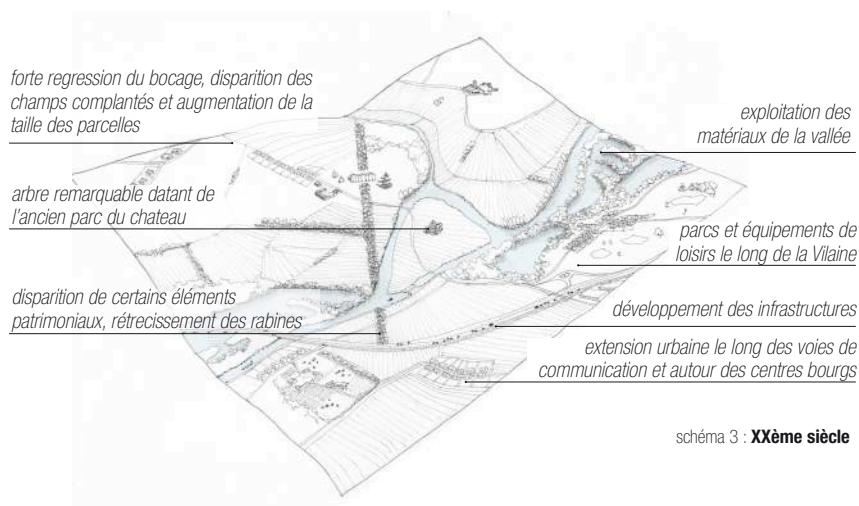
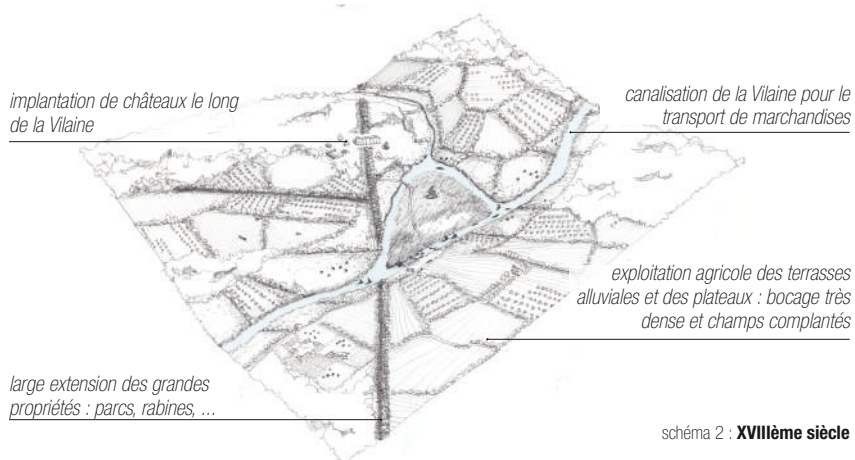
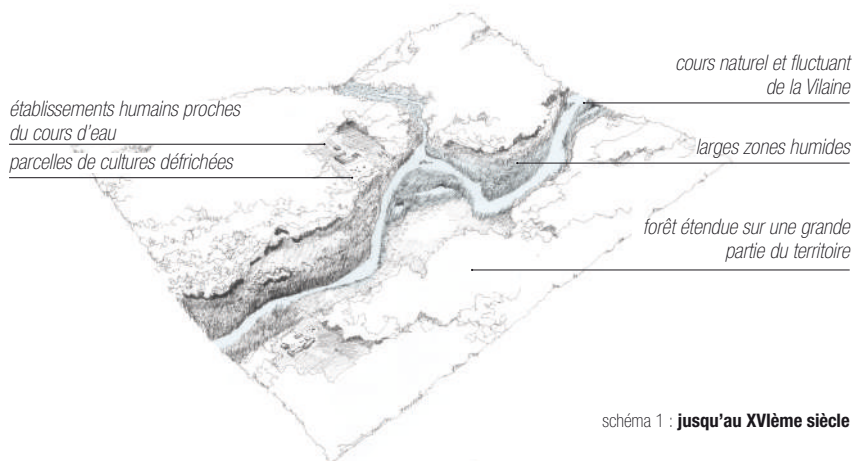
Le XX<sup>ème</sup> siècle se caractérise par le début de l'exploitation du sable de la Vilaine comme matériau de construction. Le lit majeur prend le visage de ce chapelet d'étangs que l'on connaît aujourd'hui. Les villes se développent largement autour des centres anciens et le long des voies de communication.

La superficie des parcelles cultivées augmente largement, le maillage bocager régresse fatalement.

Les pommiers, exploités en champs complantés, disparaissent presque totalement. Concurrencée par le vin, la production de cidre ne caractérise plus les paysages de la vallée.

La Vilaine n'est plus utilisée pour le transport de marchandises. Les activités et usages autour du fleuve s'amenuisent.

La Vilaine devient une destination de loisirs pour les urbains. (schéma 3)



## ANTHROPIISATION

---

### ***Usine automobile de la Janais, Saint-Jacques-de-la-Lande, 1950-2012***

*L 1° 42' 36.9" O*

*L 48° 05' 20.3" N*

*38 m*

### ***La Barre et la Guérinais, Bruz, 1950-2012***

*L 1° 46' 31.2" O*

*L 48° 00' 36.4" N*

*32 m*

### ***La Guingouillère, Laillé, 1950***

*L 1° 43' 44.2" O*

*L 47° 58' 49.3" N*

*104 m*



## TÉMOINS



Les terres de la Vilaine étaient autrefois très convoitées par la noblesse ; elles leur garantissaient en effet de bonnes rentes. Aussi, à partir du XVI<sup>ème</sup> siècle, une dizaine de châteaux et de maisons de nobles s'implantent sur le territoire et s'organisent en grandes propriétés, laissant aujourd'hui des jalons et marqueurs forts dans le paysage. Ces grandes propriétés se composaient souvent de grands parcs, (les grands arbres remarquables que l'on peut observer dans le paysage datent souvent de cette période faste), de bois, de fermages et de grandes allées arborées autour de la propriété : les rabines. Elles marquaient les limites de propriété du domaine. Plus ou moins importantes, les rabines rayonnent autour du château et traversent parfois la Vilaine, comme sur le site de Blossac.

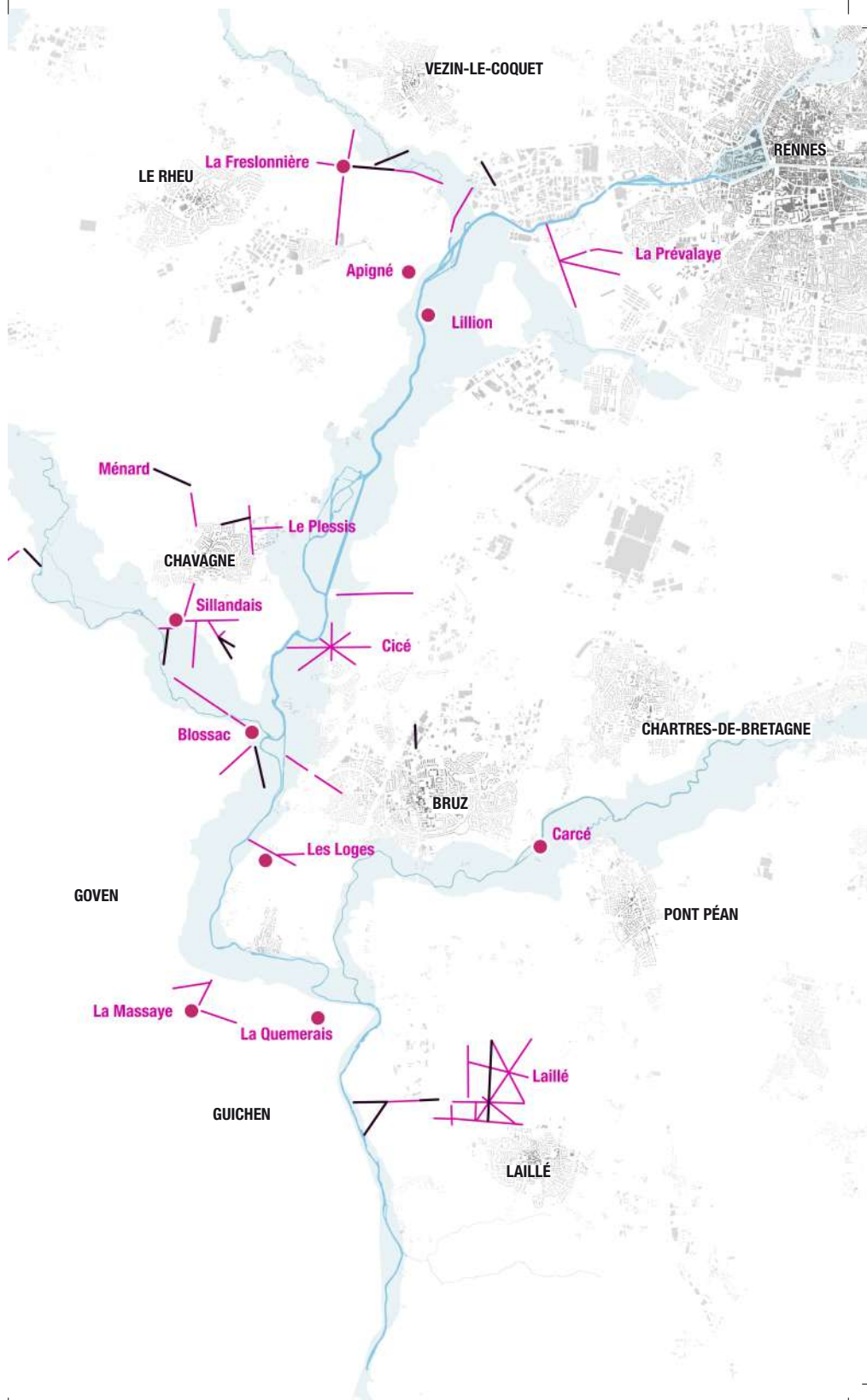


**Le château de Lillion, le long de la Vilaine, Rennes**

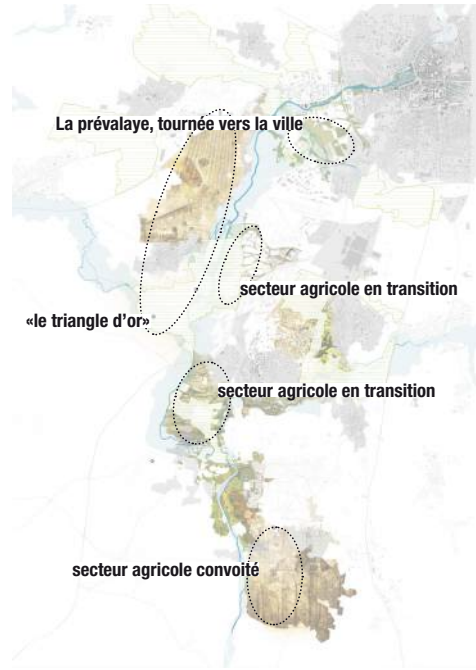
*Collection du Musée de Bretagne, cliché d'Alain Amet*

-  Rabines historiques
-  Rabines disparues
-  Châteaux et manoirs

*Source : Diagnostic environnemental, Audiar, 2013 // © Agencer ter*











## SOLS



Malgré leur forte régression ces dernières années, les espaces agricoles restent une composante majeure de la vallée de la Vilaine aval. On distingue nettement différentes entités directement liées à la nature des sols sur lesquels elles s'implantent. La lecture de la carte géologique et de la carte des sols qui en découle font apparaître une dissymétrie notable entre les deux versants de la vallée.

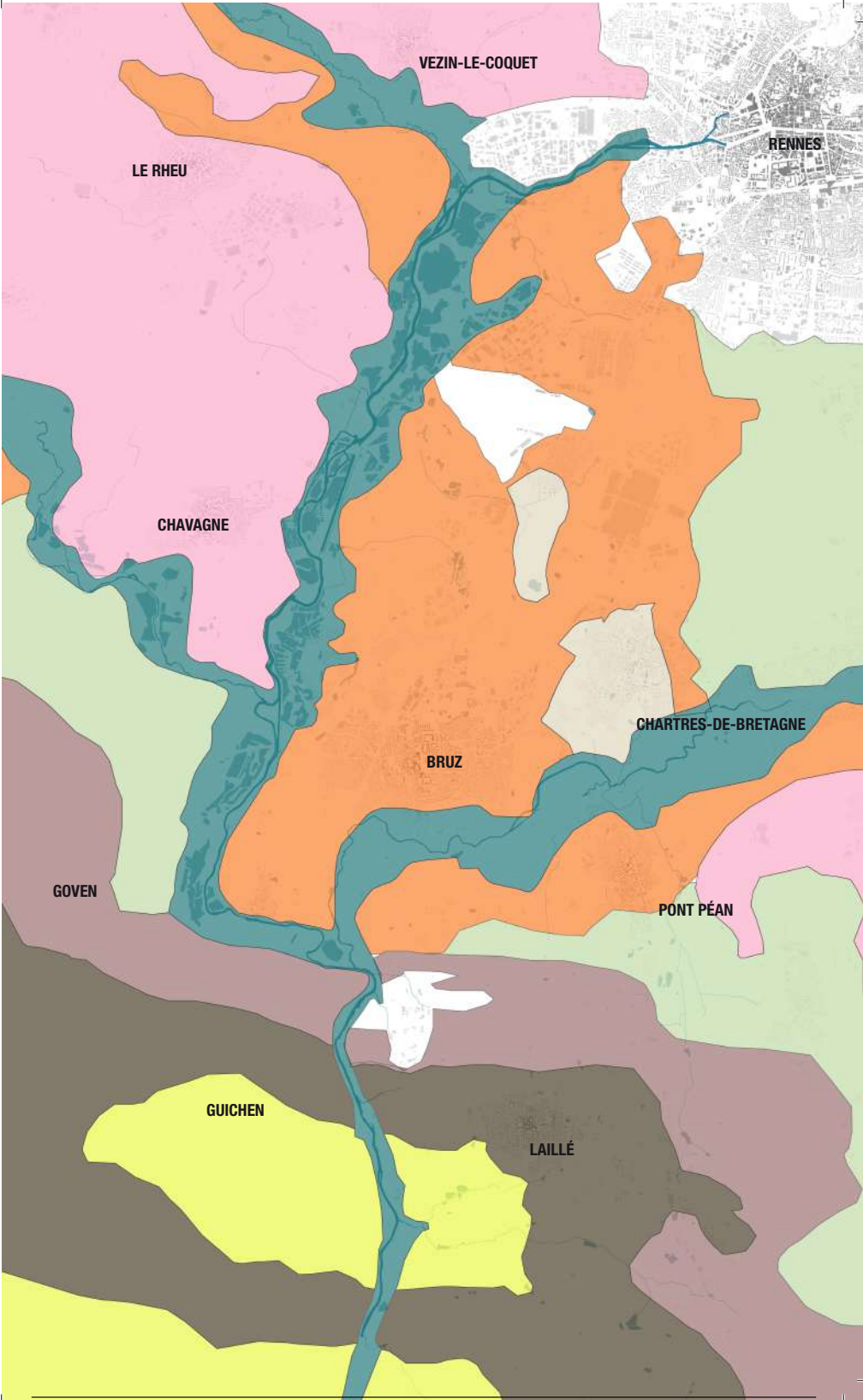
Rive droite, s'étend un vaste plateau sur limons éoliens. Sur ces terrains profonds, l'agriculture a naturellement trouvé sa place et continue de s'y développer. Les agriculteurs locaux parlent même du «triangle d'or» pour désigner cet ensemble.

Rive gauche, se déploient des terrasses alluviales sur de faibles pentes. « Ces formations géologiques alluvionnaires donnent lieu à des sols de faible épaisseur et de qualité moyenne. Conjugué à l'absence de relief, c'est naturellement sur ce type de terrain que les établissements encombrants se sont déployés: aéroport de Rennes-Saint-Jacques, foire expo, zone industrielle de la Haie des Cognets» (diagnostic de l'Audiar - 2013). Saint-Jacques-de-la-Lande, les Landelles, les Landeriaux, Bout de Landes, la Lande du Pont, ...sont autant de noms évoquant les qualités médiocres de cette rive pour l'agriculture.

 Versants à pente faible ou moyenne sur terrasses alluviales	 Plateaux humides et versants à pente moyenne à forte sur grès
 Plateaux sur limons éoliens	 Plateaux et versants à pente faible sur schiste ardoisier
 Versants à pente faible sur schistes tendres et gréseux	 Sols de matériaux calcaires
 Plateaux et versants de pente moyenne à forte sur schistes durs	 Vallée alluviale

Source : Diagnostic environnemental, Audiar, 2013 // © Agencer ter





## CULTURES

Comme sur l'ensemble du territoire breton et du Pays de Rennes, l'agriculture de la vallée de la Vilaine est essentiellement tournée vers l'élevage, laitier notamment. Cette vocation se traduit par une prédominance de prairies et de cultures fourragères. Le maraîchage est également pratiqué mais de façon beaucoup plus marginale.

Comme partout ailleurs, les territoires agricoles enregistrent de profondes mutations. Les surfaces agricoles ont fortement régressé au cours des dernières décennies. Ces trente dernières années, certaines communes ont perdu jusqu'à un tiers de leur territoire productif. La progression des zones urbaines et de loisirs mais aussi l'exploitation des gravières expliquent ces changements de vocation de larges surfaces du territoire.

Autre phénomène notable, corollaire du gain de productivité et de l'évolution du métier d'agriculteur: le nombre de sièges d'exploitation, tout comme le nombre d'actifs agricoles, diminue (divisé par plus de quatre en trente ans) alors que les structures s'agrandissent et se regroupent (EARL, GAEC, SARL, AFS,...).

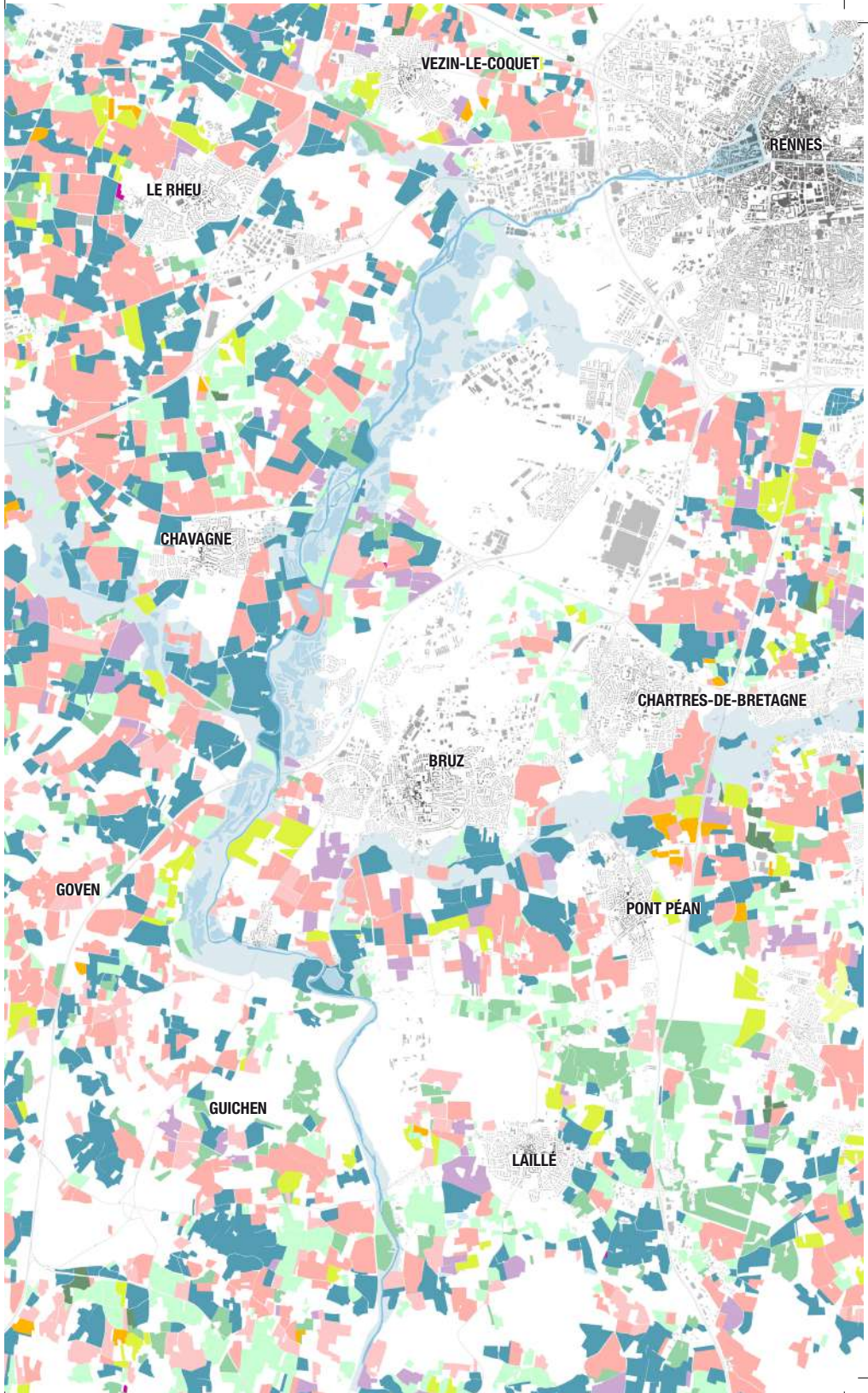
Le vieillissement de la population agricole pose également la question de la transmission des terres. « Pour une bonne partie des exploitations individuelles du périmètre d'étude, les exploitants ont dépassé les 60 ans» (diagnostic environnemental de l'Audiar - 2013).

Une particularité différencie néanmoins le territoire de la Vallée de la Vilaine du reste de la Métropole: la proportion élevée d'exploitations biologiques. Une dizaine d'entre elles étaient recensées en 2008, dont certaines pratiquant la vente directe et allant sur les marchés (Bruz, Le Rheu, les Lices à Rennes...). La production de ces exploitations est assez variée : légumes, viandes bovines, céréales, pains, pommes...

Une association regroupant ces différentes exploitations en bio a été créée : Semons l'espoir. Son objectif principal est d'aider à la création et au développement de structures collectives agricoles afin de promouvoir et maintenir une agriculture locale, biologique, durable et performante dans le Sud-Ouest de Rennes.



PRINCIPALES CULTURES EN 2010 // Source : Diagnostic environnemental, Audiar, 2013 // © Agencer ter



VEZIN-LE-COQUET

RENNES

LE RHEU

CHAVAGNE

CHARTRES-DE-BRETAGNE

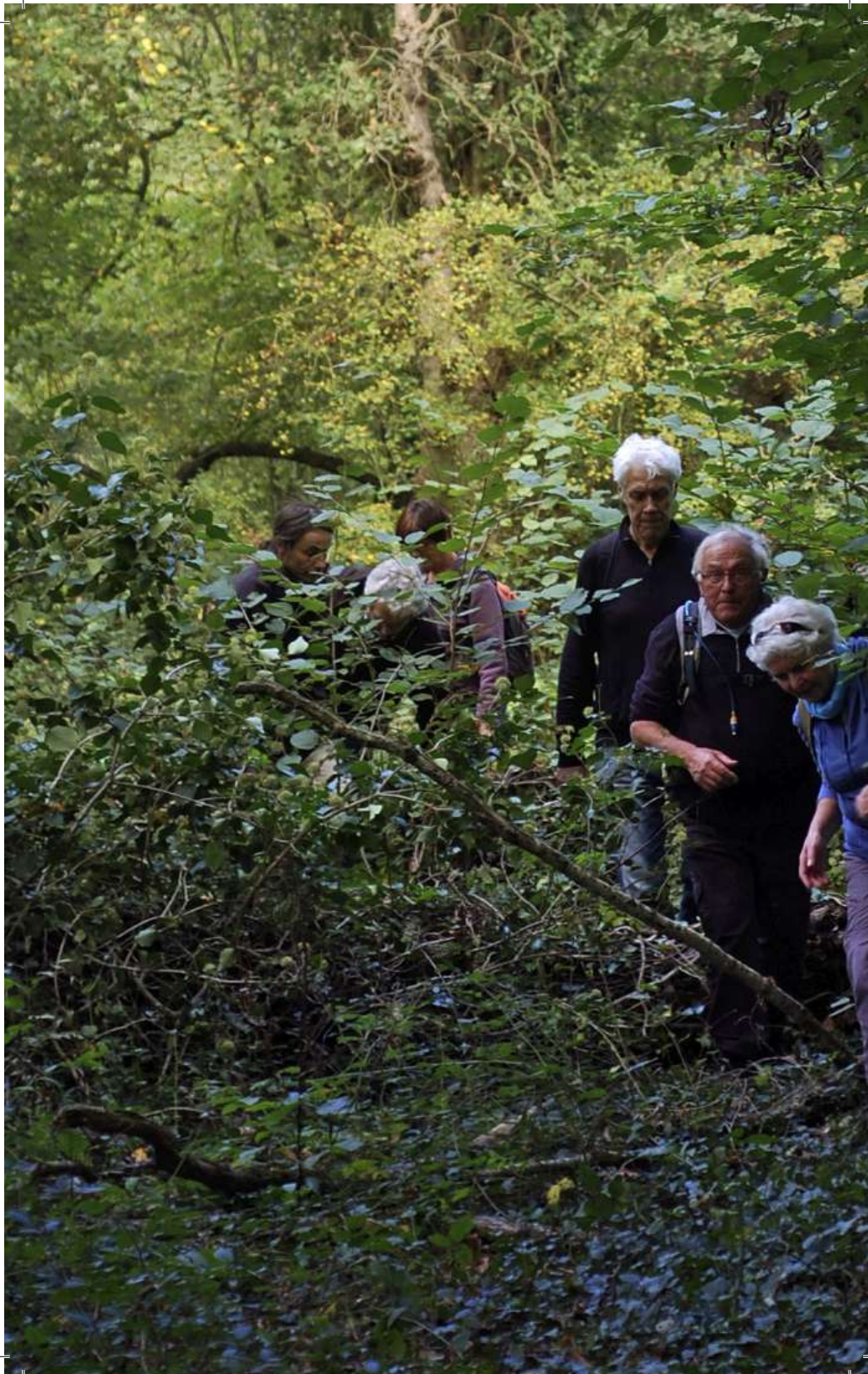
BRUZ

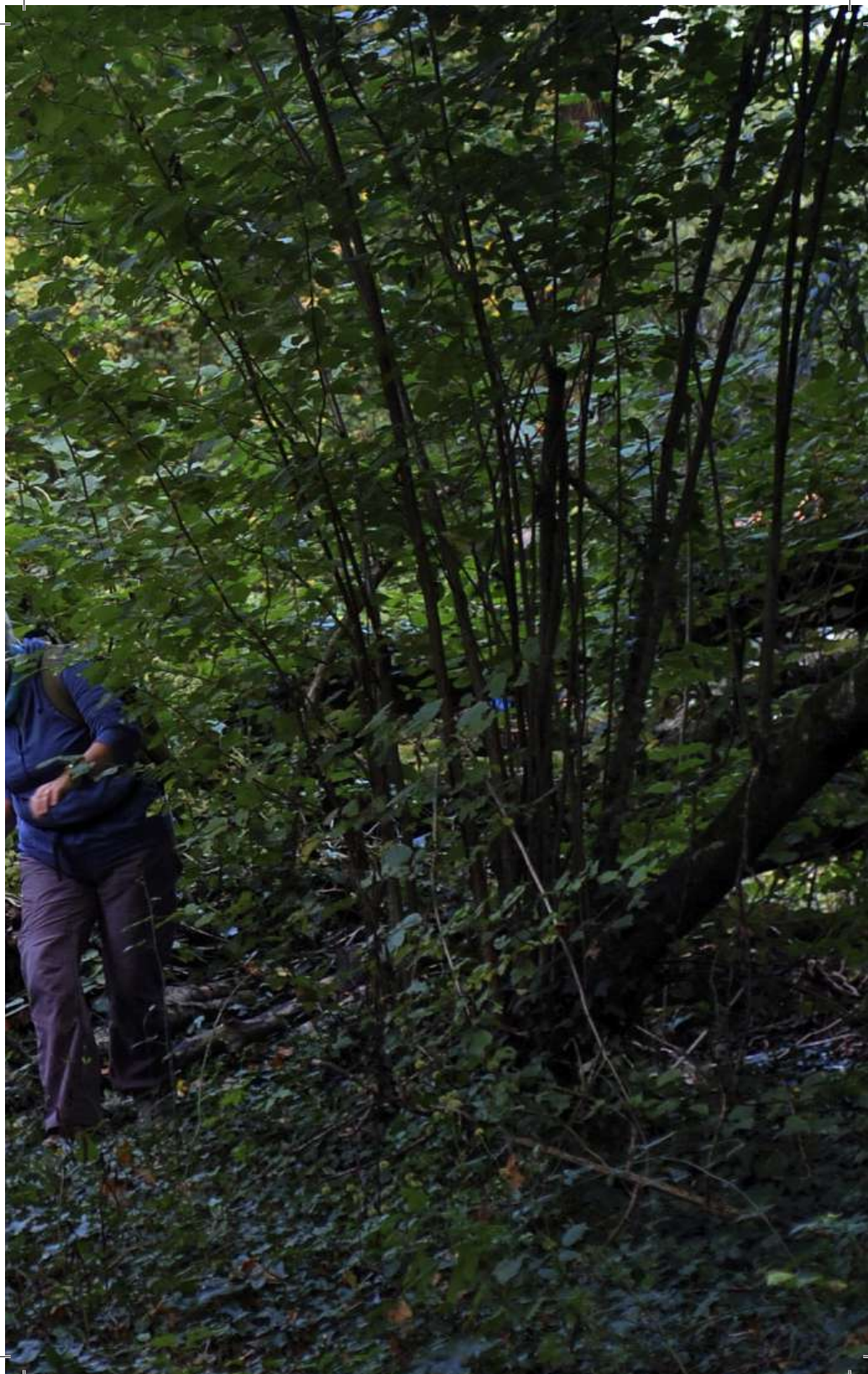
GOVEN

PONT PÉAN

GUICHEN

LAILLÉ







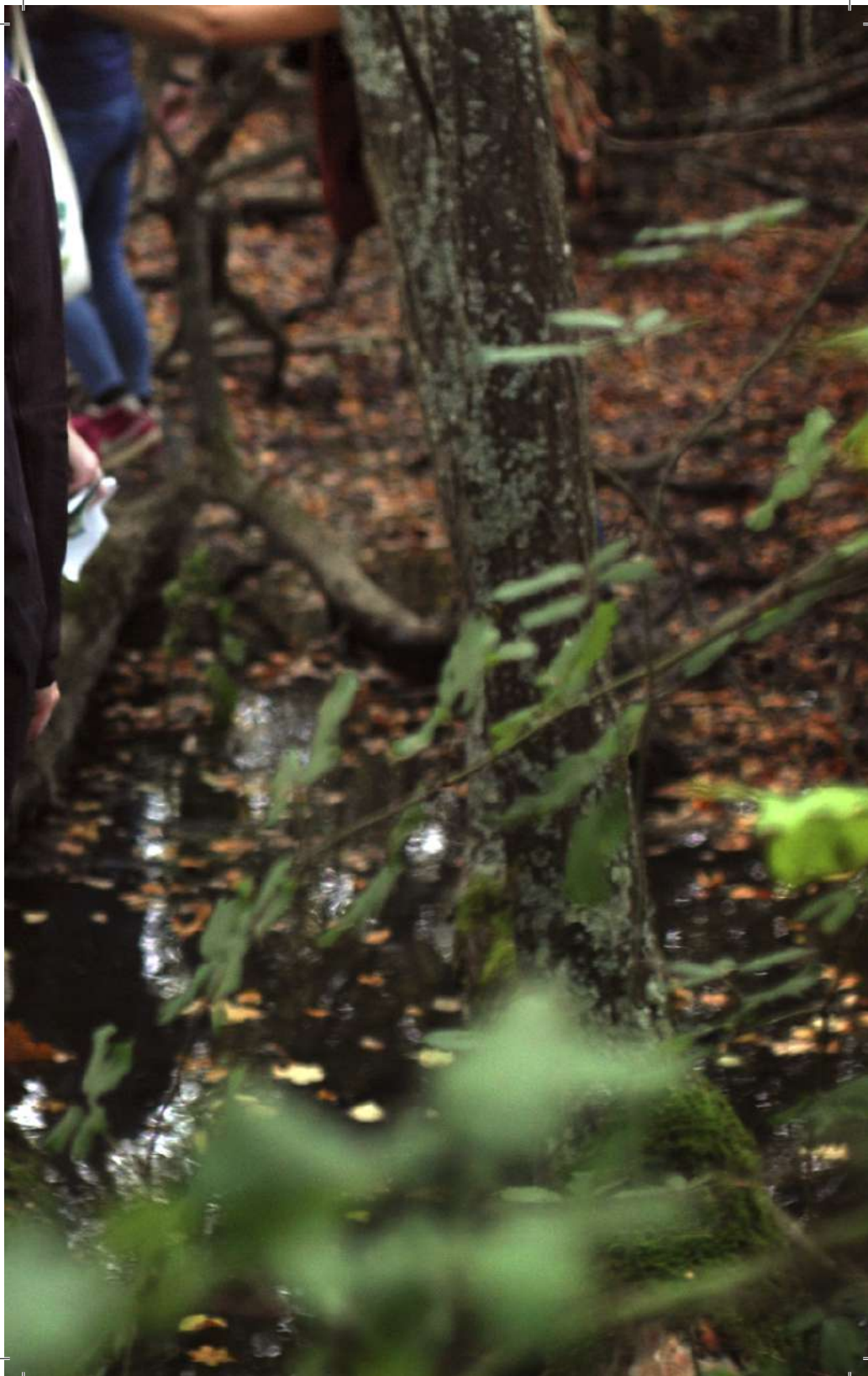












*Pages précédentes :*  
**Traversée de Champcors, le 17 octobre 2015, 9 km**  
*Couverture photographique par Bureau Cosmique*

## **FRAGMENTS DE VILAINE**

D'OUÛ ELLE SE TROUVE, ELLE ENTREVOIT, DANS TOUTES LES DIRECTIONS, DES TACHES DE VERTS, DE BEIGES, DE BRUNS, COMME UNE PALETTE, ESTOMPÉE PAR L'OMBRE DES NUAGES. LE LIT DE LA RIVIÈRE CREUSE UN SILLON SOMBRE. ELLE PEUT EN SUIVRE AVEC LE DOIGT, EN FERMANT L'ŒIL, LES MÉANDRES SOUPLES.

EN SE TOURNANT VERS LE SUD, CE SONT DES DIZAINES ET DES DIZAINES DE PLANS D'EAU QUI MIROITENT, ARGENTÉS. SON GRAND- PÈRE LUI RACONTAIT CE TEMPS OÙ LA BRETAGNE ÉTAIT SOUS LA MER. ELLE A TOUJOURS IMAGINÉ UNE TRÈS GRANDE MARÉE QUI, SE RETIRANT, LAISSE DERRIÈRE ELLE QUELQUES FLAQUES AUX CONTOURS PRESQUE TROP NETS. PLUS TARD, ELLE A APPRIS QUE LES ÉTANGS RÉSULTAIENT DE L'EXPLOITATION DES GISEMENTS DE SABLE. LA VILLE COMME UNE ÎLE QUI SE CONSTRUIT EN CREUSANT AUTOUR D'ELLE. CE PAYSAGE DE TERRE-MER C'EST COMME UN SOUVENIR DE LA VIE SOUS-MARINE DE LA RÉGION.

SUR LA RIVE D'APIGNÉ, UN Baigneur SOLITAIRE AFFRONTÉ CE TEMPS POURTANT FRAIS DU DÉBUT DE L'AUTOMNE, IL VA PLONGER...

*Extrait d'un texte d'anticipation écrit par Cuesta en décembre 2014 suite au travail de diagnostic des acteurs et usages de la Préalaye.*



















Iris des marais.



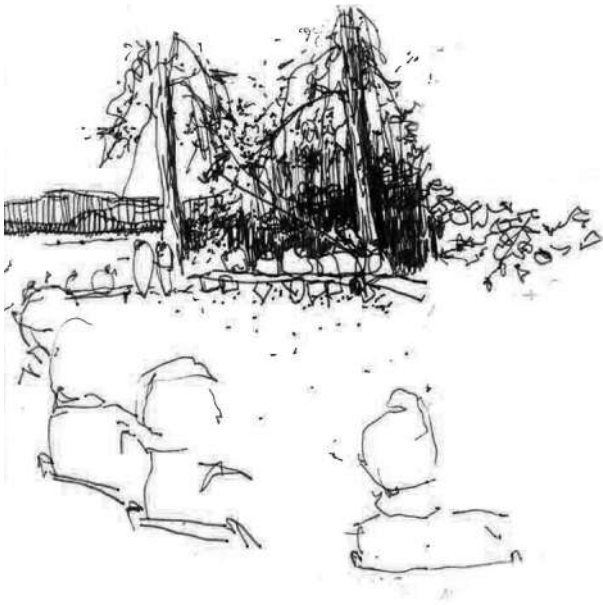
bouquet de lilas - printemps



















1<sup>ère</sup> édition : novembre 2015



TRAVERSÉES ET ESCALES  
Vallée de la Vilaine

**07/12 - 2015**

Photographies et extraits des documents de la Station

*AGENCE TER - CUESTA - BUREAU COSMIQUE  
illustrations et mise en forme : Léa Muller*

*Projet porté par Rennes Métropole, avec Bruz, Chavagne, Lallé, Le Rheu, Rennes,  
Saint-Jacques-de-la Lande, Vezin-le-Coquet*

Impression : Média Graphic, Rennes

### Crédits photographiques

© *Agence ter* : p.14, 26, 28, 30, 32

© *Bureau cosmique* : p.8,10, 68, 70, 72, 74



